# LETTRE

## A M. PHILIPPE D'ORLÉANS,

PAR M. LE COMTE

ALEXANDRE DE TILLY.







1790.

# LETTRE

## A M. PHILIPPE D'ORLÉANS,

PAR M. LE COMTE

ALEXANDRE DE TILLY.

---

### A L'AUTEUR DE LA GAZETTE DE PARIS.

Aix-la-Chapelle, le 12 octobre 1790.

CONNOISSANT, Monsieur, tout le zele qui vous anime quand il s'agit de recueillir une preuve quelconque de patriotisme, j'ai l'honneur de vous adresser ci-dessous copie de la lettre que j'écrivis hier, 11 du courant, à M. Philippe d'Orléans, concernant son innocence confirmée d'après le rapport du sieur Chabroud.

Je ne doute pas que vous n'ayez l'obligeance de l'insérer dans votre feuille vraiment recommandable par la noblesse du style, et par l'excellent esprit qui la dirige.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur, avec les sentimens les plus distingués, votre très-humble et très-obéissant serviteur,

Le comte ALEX. DE TILLY.

## A M. PHILIPPE D'ORLÉANS.

Aix-la-Chapelle, 11 octobre 1790.

PERMETTEZ, Monsieur, à l'un des plus inutiles, mais à l'un des plus fervens serviteurs du roi, de vous féliciter de ce que le sang du grand Henri IV n'a point été souillé dans vos veines par la conviction de ce monstrueux forfait, qui sera la honte immortelle de notre histoire. J'ai frémi, je l'avoue, que le premier prince du sang royal ne pérît sur la roue, en spectacle à ce ramas de brigands, acteurs subalternes de tant de sang et de carnage.

Le sentiment de vos vertus, la connoissance de votre vie privée, Monsieur, ne rassuroient point assez ma tendre sollicitude.

Le sieur Chabroud, dans ce rapport lumineux qui le recommande à la derniere postérité, a terminé mes craintes : vous étiez entaché d'une souillure indélébile, il vous en a lavé : nouveau Lazare, vous étiez mort, il vous a ressuscité.

Cette nuit de crimes, effet malheureux du hasard, n'aura prouvé que le courage et la magnanimité de l'héroïne auguste de notre

temps, et cette nuit enfin que tout bon François voudroit racheter aux dépens de sa vie, n'aura servi qu'à faire briller dans toute sa splendeur le génie, la force, l'élévation de sentimens, et ces trésors d'héroïsme de la plus grande reine qui jamais ait été assise sur le trône françois.

Cette petite ville-ci, point de ralliement de presque toutes les nations de l'Europe, avoit horreur de votre nom : tout ce que nous y sommes de François vous dévouïons à l'exécration des siecles; les anglois surtout, qui vous connoissent bien, avoient pour vous ce mépris exclusif qu'on ne peut comparer à aucun autre..... Tout cela est changé, Monsieur. Le sieur Chabroud est l'enchanteur dont la baguette a produit ce prodige, et nous en sommes au point de vous desirer ici.

Quels transports, *quelles démonstrations* vous verriez éclater, si vous veniez prendre les bains chauds de nos eaux si salutaires! Votre sang calciné par tant de nuits consacrées *aux choses publiques*, couleroit plein d'une nouvelle vie, et vous retrouveriez, je m'en flatte au moins, cette fraîcheur d'ame et de physionomie qui convient à la vertu.

Il est vrai que vous entendriez bourdonner à vos oreilles cet essaim de mécontens, pleureurs éternels de la monarchie, calomniateurs journaliers de l'auguste assemblée qui vient de vous peser dans sa balance; vous entendriez, Monsieur, je vous le déclare, un certain nombre de ces oisifs fanatiques soutenir que la fortune du vertueux Chabroud est faite, et que vous avez acheté énormément cher ses étonnantes conclusions : nouveau baptême qui vous régénere. Mais vous êtes aguéris contre ces vains déchaînemens de l'envie, acharnée dès long-temps à vous poursuivre; mais vous avez pour vous votre innocence, quarante et quelques années d'honneur et de loyauté, et de l'exercice du bien : vous avez sur-tout l'opinion publique.

Ah, Monsieur! quand j'ai eu l'honneur de vous voir en Angleterre, quand les François et les Anglois avoient pour vous une horreur invincible, et un mépris si profond, que ne pressentois-je votre innocence!

J'eusse été l'infatigable écho de votre justification; que si vous vous étonnez aujourd'hui de l'intérêt pressant que je prends à ce qui vous touche, n'ayant assurément pas

l'honneur d'être lié avec vous, vous serez à même à toute heure, dans tous les temps, dans tous les pays, dans tous les lieux, de m'en marquer votre surprise et votre *reconnoissance ;* j'en recevrai comme il faut le témoignage.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur, avec l'estime que doit avoir pour vous un gentilhomme François, votre bien humble serviteur,

Le Cte Alexandre DE TILLY.